



# Évaluation de la phase pilote de la ligne de soutien « weltwärts – Projets de rencontre extrascolaires dans le contexte de l'agenda 2030 »

*Résumé analytique*

**Auteurs:**

Erik Schäffer  
Tobias Schumann

Institut für Sozialforschung, Praxisberatung und Organisationsentwicklung GmbH, Saarbrücken

**Contact auprès d'Engagement Global gGmbH :**

Nina Porstmann

Département weltwärts  
+49 228 20717-546  
nina.porstmann@engagement-global.de

**Dernière mise à jour :**

17 juin 2020

Les opinions exposées dans cette évaluation sont celles des expertes et experts externes indépendants. Elles ne reflètent pas nécessairement l'opinion d'Engagement Global.

## Résumé analytique

### *Objet de l'analyse et mission*

L'objet de l'analyse est la ligne de soutien « weltwärts – Projets de rencontre extrascolaires dans le contexte de l'agenda 2030 » (wwB). La ligne de financement encourage et soutient dans le cadre de partenariats entre des groupes de jeunes des pays du Sud et du Nord des échanges extrascolaires réciproques, ainsi que l'éducation à la diversité. Elle donne la possibilité à des groupes de jeunes d'Allemagne et des pays du Sud d'échanger leurs points de vue et de réaliser des projets communs portant sur l'un des 17 objectifs de Développement durable (ODD de l'Agenda 2030. Selon la directive de financement pour les groupes directement visés, la ligne de financement poursuit les objectifs suivants::

- pour les organismes responsables et les organismes partenaires : 1. des partenariats mondiaux doivent être établis et renforcés dans un esprit de réciprocité, 2. les structures d'échanges non formels de jeunes doivent être renforcées, 3. les multiplicatrices et multipliateurs de la société civile pour l'échange de jeunes doivent être renforcés et qualifiés, et 4. les structures de participation dans les domaines de l'encadrement des jeunes, de la formation des jeunes et de la coopération au développement doivent être mises en place et développées ;
- pour les participantes et participants, l'objectif est 1. d'encourager les processus de connaissances et d'apprentissage, 2. de permettre des rencontres personnelles et de se faire une idée des situations, du cadre de vie et des sociétés respectifs, 3. de mettre en place et développer des réseaux et les intégrer aux processus globaux, 4. de contribuer à l'acquisition de compétences et d'aptitudes dans l'esprit d'une citoyenneté mondiale, 5. de leur permettre de développer une conscience d'acteurs actifs au niveau mondial et d'identifier leurs propres options d'action pour promouvoir les ODD, 6. de les encourager à s'engager à long terme dans la mise en œuvre des ODD.

Cette évaluation a été effectuée entre octobre 2019 et juin 2020. L'objectif de l'évaluation est de fournir une base de connaissances solide pour prendre une décision stratégique sur la poursuite et l'institutionnalisation de la ligne de soutien. Il s'agit en outre d'identifier les besoins d'optimisation et les potentiels de développement pour une éventuelle poursuite et extension de la ligne de soutien. L'évaluation du partenariat stratégique en ce qui concerne la pertinence de la répartition du travail avec le département wwB et la réalisation des objectifs constitue un autre point fort.

### *Structure de l'analyse*

La méthodologie combine des procédures qualitatives et quantitatives. L'analyse des documents est basée sur les textes relatifs à la mise en œuvre et à la réalisation de la ligne de soutien. Des entretiens basés sur le guide (n=40) ont été menés avec des représentantes et représentants de presque tous les groupes d'acteurs concernés, c'est-à-dire avec le département wwB, d'autres acteurs d'EG (Kww, KDAJ), le BMZ, les partenaires stratégiques (dsj, BKJ), les membres du groupe de référence et les collaboratrices et collaborateurs de l'organisme responsable et de l'organisme partenaire des projets d'échange de jeunes (sélection aléatoire basée sur des critères). Des collaboratrices et collaborateurs d'organismes responsables (n=33), d'organismes partenaires (n=25) et des participantes et participants aux projets d'échange de jeunes (138, dont 70 du pays partenaire) ont participé à des enquêtes en ligne standardisées.

L'évaluation aborde la question de savoir quels effets la mise en œuvre de la ligne de soutien a eu du point de vue de l'analyse comparative. Dans le cadre d'une analyse comparative, l'évaluation aborde la question de savoir quels effets ont été obtenus grâce à la mise en œuvre de la ligne de financement.: en plus d'une comparaison entre objectifs visés et objectif réel, il a été demandé aux parties prenantes de comparer (rétrospectivement) la situation avant et après la mise en œuvre de l'instrument. En raison du manque de valeurs cibles concrètes, la comparaison entre l'état visé et l'état actuel n'est possible que dans une mesure limitée.

### *Évaluation de la pertinence*

Du point de vue des organismes responsables et partenaires, le format wwB constitue un instrument de soutien attrayant et bienvenu pour réaliser un projet d'échange de jeunes. Les organismes responsables et partenaires l'expliquent en particulier du fait de la coopération d'égal à égal visée entre les partenaires ainsi qu'entre les participantes et participants, la configuration du format (et surtout les rencontres aller et retour et les phases entre les rencontres), ainsi que de meilleures ressources financières par rapport à d'autres alternatives de financement. Les acteurs du programme interrogés (à savoir le département wwB, le bureau de coordination weltwärts, le bureau de coordination de l'Initiative germano-africaine pour la jeunesse, les partenaires stratégiques et le groupe de référence) mentionnent en ce qui concerne l'intention de **combler un déficit de financement de l'échange extrascolaire de groupes de jeunes** un nombre de demandes croissant, ce qui indique qu'il existe un besoin de financement. Les acteurs du programme citent le principe de partenariat (y compris la possibilité innovante de transférer des fonds à l'organisme partenaire) et l'accent thématique mis sur l'apprentissage global et les thèmes de la durabilité et des ODD/agenda 2030 comme étant des caractéristiques uniques dans le paysage du financement.

Toutes les parties prenantes considèrent généralement que les objectifs de la ligne de soutien sont pertinents (avec des pondérations différentes). On constate que les **objectifs** sont largement **acceptés**. Même si les organismes responsables/organismes partenaires se concentrent sur les objectifs des participantes et participants, la coopération d'égal à égal est considérée comme une composante importante du projet d'échange de jeunes. Les organismes responsables/organismes partenaires évoquent davantage les objectifs de l'apprentissage interculturel, tandis que les acteurs du programme (en particulier wwB, le BMZ, le groupe de référence) ont tendance à considérer la réflexion sur les ODD comme particulièrement pertinente. Il existe des différences dans l'évaluation et la pondération dans la mesure où l'association BKJ considère que les changements au niveau de l'action des participantes et participants sont irréalistes et non pas principalement intentionnels et que l'association dsj se concentre non seulement sur un changement d'attitude voulu mais aussi sur le développement de la personnalité (sens des responsabilités et des valeurs). Parmi les organismes partenaires, on remarque qu'ils expriment plus souvent le souhait d'offrir à leurs participantes et participants des possibilités de développement professionnel et une amélioration de leur situation de vie.

Le projet d'échange de jeunes en tant qu'instrument est considéré par toutes les parties prenantes comme une approche pertinente pour atteindre l'objectif. Cependant, plusieurs retours évoquent la **cohérence entre les performances et les objectifs** en termes de plausibilité du concept de soutien de base. Ils concernent le caractère de format d'échange à court terme (en ce qui concerne la durée de l'échange), les exigences des règlements de financement, qui sont considérées qui sont consi-

dérées comme élevées, et l'absence d'un format initial accessible, l'hypothèse d'efficacité d'une influence sur les actions des participantes et participants, le défi de concilier différents concepts éducatifs, l'attente d'une contribution pratique aux ODD et la prise en compte des besoins des organismes partenaires.

### *Évaluation de l'efficacité*

Concernant la **mise en œuvre de la ligne de soutien en pratique**, le département wwB et le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement constatent que l'équipe wwB est entièrement occupée par l'activité principale de conseil et d'examen des demandes et d'accompagnement (administratif) des projets. D'autres domaines de prestations, dans lesquels tous les acteurs du programme voient un grand potentiel (vérification des rapports, relations publiques ainsi que mise en réseau, échange et qualification), n'ont pas pu être suffisamment développés. Tous les acteurs du programme estiment qu'il est urgent d'optimiser la durée de traitement de l'examen des demandes, dont la longueur entraîne des problèmes consécutifs du côté des organismes responsables et organismes partenaires. Les acteurs du programme ont des points de vue différents sur le processus d'approbation. Alors que le département wwB souligne l'importance d'une vérification détaillée pour l'assurance de la qualité (en particulier dans le domaine de la transposition des ODD), le BMZ et les partenaires stratégiques considèrent qu'il est concevable - dans les limites des dispositions juridiques en matière de subventions - d'utiliser des pouvoirs discrétionnaires plus importants afin d'acquiescer de l'expérience avec les concepts de projet d'échange de jeunes et de réduire les obstacles aux demandes.

Les organismes responsables et partenaires ont **fréquemment recours** au soutien du programme wwB (87 projets, situation en mars 2020). Le nombre de demandes est en constante augmentation. Les organismes responsables et partenaires évaluent majoritairement (très) positivement la **qualité des prestations fournies par le département dédié**. Les conseils et le soutien sont principalement considérés comme utiles et conformes aux besoins. La critique la plus fréquemment mentionnée est que le processus d'approbation des demandes est trop long, ce qui s'accompagne d'un manque de transparence dans la communication sur l'état d'avancement du traitement et le délai (attendu) de la décision d'approbation. Parmi les autres domaines à améliorer, le souhait d'un échange de fond et des offres d'échange, de mise en réseau et de qualification se détachent.

Selon les résultats, les projets d'échange de jeunes sont majoritairement réalisés conformément aux **principes de financement**. Les participantes et participants interrogés sont satisfaits des possibilités de participation et de la prise en compte de leurs besoins. La répartition du travail entre l'organisme responsable et l'organisme partenaire est souvent considérée comme plutôt équitable. Les deux partenaires sont impliqués dans la plupart des domaines de travail, les organismes responsables assumant généralement une plus grande partie des tâches et des responsabilités (et en particulier la responsabilité financière). La conception et la gestion des rencontres relèvent généralement de la responsabilité du partenaire respectivement chargé de la mise en œuvre. La coopération est souvent décrite comme étant bonne et sans problème. Il existe toutefois aussi des cas individuels présentant de forts conflits pouvant aller jusqu'à l'abandon du projet.

En ce qui concerne l'objectif **d'établir et de renforcer des partenariats réciproques mondiaux**, la majorité des organismes responsables et partenaires interrogés caractérisent la coopération comme un partenariat d'égal à égal (Oui : 24%, Plutôt oui : 49%). Dans les cas où une coopération existait déjà, la majorité des personnes interrogées ont indiqué qu'il y avait une plus grande égalité

dans la répartition des tâches et des responsabilités (demandes conjointes, meilleure compréhension mutuelle en particulier). Les organismes partenaires mettent l'accent sur le transfert de fonds et la responsabilité de la gestion de ce sous-budget. L'exigence d'un partenariat demandeur est considérée comme une étape importante vers une plus grande équité. La conception concrète de cet instrument s'accompagne toutefois de défis (exigences relatives au processus de demande, absence de communication directe entre EG et l'organisme partenaire par exemple). L'aspect de la responsabilité exclusive des organismes responsables pour la gestion des ressources financières selon les dispositions juridiques en matière de subventions est considéré comme le plus grand point de blocage, qui s'accompagne d'un certain nombre de problèmes. Les principales conditions de réussite mentionnées sont la connaissance mutuelle et la coopération dans un climat de confiance entre les organismes partenaires et responsables (ou, dans le cas d'un nouveau partenariat, la promotion de ces dernières). En ce qui concerne les **autres effets** au niveau des organismes responsables et des organismes partenaires, une majorité indique que les compétences en matière de transposition des ODD et le thème de la durabilité/des ODD ont été renforcés. Une mise en réseau des acteurs des échanges non formels de jeunes n'a été fructueuse que pour une partie des organismes responsables et partenaires.

L'évaluation de **l'efficacité au niveau des participantes et des participants** n'est possible que dans une mesure limitée car les résultats de l'enquête en ligne (en tant que source de données centrale) ne peuvent être généralisés en raison d'un échantillon trop restreint. En ce qui concerne **l'atteinte du groupe cible visé**, on peut constater que les deux sexes ont été pareillement atteints, les groupes sociaux défavorisés en partie, mais encore plus probablement les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé. La majorité des participantes et participants interrogés présentaient un intérêt préalable pour les ODD ou le sujet concret des ODD et une grande partie d'entre eux avaient eu une expérience préalable des rencontres internationales. Les participantes et participants sont majoritairement (très) satisfaits de leur projet d'échange de jeunes. Dans l'enquête en ligne, les déclarations sur l'évaluation de l'efficacité ont rencontré un niveau d'approbation élevé : les participantes et participants ont eu l'occasion de se rencontrer personnellement, de découvrir des situations et cadres de vie, les effets d'apprentissage sur les ODD / thèmes de l'apprentissage global ont été jugés élevés, des compétences et des aptitudes au sens de la citoyenneté mondiale ont été acquises et des options d'action pour soutenir les ODD ont été communiquées. Dans l'ensemble (également en référence aux entretiens avec les organismes responsables et partenaires), l'impression est que des changements d'attitude et de perspective ont eu lieu, en particulier dans le domaine de l'apprentissage interculturel. Souvent, un débat fructueux sur les ODD s'opère également, ce qui permet de connaître les différentes positions de départ et perspectives des deux pays concernés et de leurs participantes et participants sur un domaine problématique des ODD et d'y réfléchir et d'être ainsi sensibilisé aux défis mondiaux. Selon la grande majorité des participantes et participants, l'implication sur des questions relatives aux ODD se poursuit après la fin du projet et dans certains cas, les activités et les projets débutés dans le cadre du projet d'échange de jeunes sont poursuivis. Sur le plan pratique, les participantes et participants constatent des changements dans les activités quotidiennes (surtout en ce qui concerne les déchets et la consommation) et en partie aussi dans l'engagement dans le cadre des ODD (multiplicateurs dans l'environnement social en particulier, mais aussi engagement bénévole).

Dans le cadre du **partenariat stratégique** avec les associations dsj et BKJ, 18 projets d'échange de jeunes (23 % de l'ensemble des projets d'échange de jeunes ; BKJ : 15, dsj : 3) ont vu le jour jusqu'à

présent durant la phase pilote. En ce qui concerne la mise en œuvre dans la pratique, les partenaires stratégiques mènent des activités dans le domaine de l'échange, de la mise en réseau et de la qualification dans une plus large mesure que le département dédié (en plus du conseil et de l'examen préliminaire des demandes). Les organismes responsables et partenaires sont majoritairement (très) satisfaits des prestations. Le plus grand besoin d'optimisation est constaté dans la répartition des tâches entre les partenaires stratégiques et le département wwB et les effets associés sur l'examen des demandes. Du point de vue du département wwB, le soutien apporté par les partenaires stratégiques dans le conseil et l'examen des demandes entraîne une charge de travail supplémentaire considérable pour le département et la qualité de l'examen préliminaire est critiquée. Les partenaires stratégiques considèrent que leur proximité professionnelle avec les organismes dans le cadre du conseil pour la demande constitue un avantage et souhaitent qu'il soit fait un plus grand usage des pouvoirs discrétionnaires dans le processus d'approbation. Les acteurs du programme continuent de voir dans le partenariat stratégique une valeur ajoutée potentielle pour atteindre de nouveaux groupes cibles. Cependant, la compatibilité des différents concepts éducatifs dans les différents domaines est clairement un défi fondamental. En outre, tous les acteurs ont identifié des défis et des conflits de rôles dans la répartition actuelle des tâches et des responsabilités, pour lesquels une action urgente est nécessaire.

Les organismes responsables et partenaires considèrent que la conception du format wwB est appropriée pour atteindre les objectifs visés. La prise en compte explicite des phases de préparation, de travail intermédiaire et de suivi, le fait qu'il y ait une rencontre aller et retour ainsi que l'exigence d'une réflexion pratique sont considérés comme des conditions de réussite essentielles, la durée totale du projet pour l'engagement des participantes et participants comme un défi. Les organismes responsables et partenaires considèrent que les exigences en matière de demande sont élevées, ce qui, du point de vue des partenaires stratégiques, entrave le seuil bas nécessaire pour atteindre de nouveaux groupes cibles. L'ampleur du soutien financier est jugée appropriée. Les besoins d'optimisation sont identifiés (en partie aussi par les acteurs du programme) notamment en ce qui concerne l'imputabilité des différents postes de coûts (les coûts de personnel par exemple).

### *Évaluation de l'efficacité*

Si les **conditions de travail, les responsabilités et les domaines d'activité** au sein du département wwB sont jugés bons par les acteurs du programme, **l'adéquation des ressources en personnel du département wwB** est évaluée de manière plus critique. L'insuffisance des ressources en personnel (due en partie aux postes vacants) est citée comme l'une des raisons pour lesquelles l'activité principale du département n'a pas pu être gérée de manière optimale et que d'autres activités n'ont pas pu être entreprises. Le **rapport entre les efforts déployés et l'utilité** est considéré comme problématique, en particulier dans le processus de conseil et d'examen des demandes, qui prend trop de temps et nécessite trop de ressources de travail.

Tous les acteurs du programme considèrent que les **ressources en personnel des partenaires stratégiques** sont suffisantes. Du point de vue du département wwB, le nombre de projets d'échange de jeunes réalisés ne correspond pas aux **attentes au regard de l'utilisation des fonds**. On constate en outre une insatisfaction concernant le rapport entre les efforts déployés et l'utilité compte tenu du fait que le partenariat stratégique n'a permis d'alléger le travail.

### *Évaluation des effets sur le développement*



Les effets visés sur le développement d'une contribution à la réalisation des ODD concerne un niveau d'impact qui ne peut pas être influencé directement par la ligne de soutien et ne peut l'être que dans une mesure limitée. L'évaluation est ici uniquement approximative par un examen des conditions préalables et permet ainsi de faire des constats de plausibilité sur la réalisation des objectifs. En raison de l'évolution des actions et des activités en cours (selon l'enquête auprès des participantes et participants), une contribution (bien que faible) des projets d'échange de jeunes en termes d'ODD est en principe envisageable. Compte tenu de la diversité des thèmes des projets d'échange de jeunes sur l'ensemble des ODD, une contribution semble toutefois plus plausible dans les domaines qui couvrent tous les projets d'échange de jeunes : la mise en œuvre du principe de partenariat au sens des ODD 17.16/17.17 et l'accent mis sur l'apprentissage global et l'éducation au développement durable au sens de l'ODD 4.7.

### *Évaluation de la durabilité*

Dans la grande majorité des cas, **les partenariats se poursuivent** au-delà de la fin du projet (même si, dans de nombreux cas, ils étaient déjà en place avant). Il existe actuellement sept **projets de suivi wwB** (en mars 2020) et la grande majorité des organismes responsables et partenaires interrogés peuvent envisager un projet de suivi, ou bien celui-ci est déjà planifié ou fait l'objet d'une demande. Les résultats montrent également une poursuite des contacts avec les participantes et participants, principalement informels et par le biais des réseaux sociaux.

### *Évaluation de la cohérence, de la complémentarité et de la coordination*

La ligne de soutien wwB est considérée par les acteurs du programme (département wwB, bureau de coordination weltwärts, BMZ, groupe de référence) comme **complémentaire par rapport au programme weltwärts (ww)**. L'effet d'entrée pour les jeunes participantes et participants escompté au niveau de la conception grâce à la ligne de soutien wwB, en raison de son caractère de séjour de courte durée, semble toutefois moins plausible au vu des résultats de l'évaluation. **Les synergies entre wwB et ww** sont principalement le résultat de l'échange professionnel commun. Pour le développement futur de ww, les aspects du partenariat et l'accent mis sur l'apprentissage global sont considérés comme pertinents. Les personnes interrogées voient un potentiel dans une coopération accrue avec le bureau de coordination de l'Initiative germano-africaine pour la jeunesse, en particulier dans le contexte de l'initiation de partenariats par le biais de formats correspondants.

### *Conclusions et recommandations*

Les conclusions reprennent et mettent l'accent sur les résultats centraux de l'analyse des critères d'évaluation et des questions. Des recommandations en découlent, qui doivent servir d'impulsion ou de soutien aux acteurs dans les processus de suivi de l'évaluation lorsqu'ils discutent de la prise de décision commune.

Les résultats de l'évaluation confirment clairement que la ligne de soutien wwB répond à un besoin qui n'était pas couvert auparavant par les offres existantes. **La ligne de soutien devrait donc être maintenue tout en conservant ses signes distinctifs.** Les objectifs de la ligne de soutien sont également largement approuvés par les parties prenantes. Toutefois, certaines nuances sont perceptibles concernant l'établissement de priorités ou la hiérarchisation des objectifs. Par conséquent, **une plus grande clarification des objectifs et, en particulier, une définition plus précise des objectifs** devraient avoir lieu dans le cadre d'une participation des groupes de parties prenantes - également

avec la participation des partenaires du Sud. Cela offrirait à tous les acteurs une clarté et une assurance accrues sur le plan de la conception (dans les processus de demande, de conseil et d'examen).

L'évaluation montre que la ligne de soutien wwB permet d'obtenir les effets souhaités à tous les niveaux des acquis. Une extension visée des groupes cibles peut (uniquement) être réalisée en partie. Afin d'optimiser les effets de la ligne de soutien wwB, un certain nombre de conditions à la fois favorables et défavorables ont été identifiées. Au **niveau des prestations et des activités du département wwB**, des mesures devraient être prises pour traiter plus efficacement l'examen des demandes de projets et des justificatifs de l'utilisation des fonds : les demandes de projets devraient être plus standardisées sur la base d'un système détaillé d'objectifs et de mesures ainsi que d'un modèle d'impact ; la prétention de rendre toute demande de financement éligible devrait être abandonnée ; une augmentation des effectifs du département wwB devrait être envisagée. Parmi les besoins importants auxquels le département devrait répondre de manière plus intensive figurent l'élargissement des offres d'échange de contenu, la mise en réseau et la qualification des organismes (y compris les formats correspondants), une plus grande utilisation des justificatifs de l'utilisation des fonds comme instrument de pilotage et comme outil de connaissance et d'apprentissage, et une communication rapide lors des processus d'examen des demandes qui soit orientée vers les besoins des organismes responsables et partenaires et qui réponde à leurs exigences.

En ce qui concerne l'objectif **d'établir et de renforcer des partenariats mondiaux réciproques**, la connaissance mutuelle et la coopération dans un climat de confiance entre les organismes partenaires et les organismes responsables se sont avérées être la condition de réussite la plus importante. Afin de soutenir la réalisation durable des objectifs, des offres devraient être faites pour promouvoir la connaissance mutuelle et le renforcement de la confiance, en particulier dans les nouveaux partenariats. En ce qui concerne la répartition inégale de la responsabilité sur le plan des dispositions juridiques en vigueur en matière de subventions, les organismes responsables et partenaires devraient être davantage soutenus par une meilleure orientation et sensibilisation sur les défis à relever. À l'avenir, un développement structurel approfondi pour renforcer le partenariat, et donc l'un des signes distinctifs pertinents de la ligne de soutien, semble judicieux.

Les mesures suivantes, en particulier, semblent judicieuses pour mieux atteindre les **groupes cibles** qui n'ont pu l'être jusqu'à présent avec d'autres formats de politique de développement (éducation) : une définition plus précise des groupes cibles, y compris une formulation plus précise et plus réaliste de l'exigence d'atteindre les objectifs, ainsi que l'identification active et le ciblage des organismes dont l'activité principale consiste à s'occuper de jeunes qui correspondent aux caractéristiques définies.

Les données recueillies dans le cadre de l'évaluation de la **réalisation des objectifs du partenariat stratégique** révèlent les forces et les faiblesses du modèle de coopération. Ainsi, le partenariat stratégique permet de faire aboutir des projets d'échange de jeunes dans les domaines du sport et de la formation culturelle, mais pas à la hauteur des attentes escomptées. La valeur ajoutée du partenariat stratégique réside dans les possibilités d'échange, de mise en réseau et de qualification ainsi que dans le développement conceptuel de la ligne de soutien. Pour une poursuite éventuelle de la coopération, qui représente un potentiel aux yeux de nombreux acteurs du programme pour atteindre le groupe cible, la répartition des tâches et des responsabilités devrait absolument être révisée.



La répartition actuelle des rôles contient un certain nombre d'ambiguïtés qui, compte tenu d'attentes différentes, conduisent à des frictions entre les partenaires, à des irritations de la part des organismes responsables et partenaires et à une obstruction à la réalisation des objectifs.

## Liste des abréviations

<i>ANBest-P</i>	<i>Dispositions générales accessoires pour les subventions destinées à la promotion de projets</i>
<i>BMZ</i>	<i>Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement</i>
<i>BKJ</i>	<i>Association pour l'éducation culturelle de l'enfance et la jeunesse</i>
<i>CAD</i>	<i>Comité d'aide au développement</i>
<i>DeGEval</i>	<i>Société d'évaluation</i>
<i>dsj</i>	<i>Organisation sportive allemande pour la jeunesse au sein du Comité olympique allemand</i>
<i>EG</i>	<i>Engagement Global gGmbH</i>
<i>iSPO</i>	<i>Institut für Sozialforschung, Praxisberatung und Organisationsentwicklung</i>
<i>KDAJ</i>	<i>Bureau de coordination de l'Initiative germano-africaine pour la jeunesse</i>
<i>Kww</i>	<i>Bureau de coordination weltwärts</i>
<i>ODD</i>	<i>Objectifs de Développement Durable</i>
<i>ww</i>	<i>weltwärts</i>
<i>wwB</i>	<i>Rencontres weltwärts</i>